



Amrita et madame Sondhi : un portrait de famille

Au premier abord, mes œuvres ont l'air plutôt relaxes, plutôt inoffensives, même banales dans un certains sens. Puis, en les contemplant, il y a quelque chose peut-être de légèrement pernicieux qui en émane.

Dans cette œuvre-ci, je soutiendrai que c'est en fait un portrait de monsieur Sondhi, de madame Sondhi et de leur fille. Pourquoi? Eh bien, Sondhi est en fait le nom du patriarche. Le père existe vraiment sous la forme d'un globe jaune et vert et son nom se trouve à gauche de l'image. Alors, si vous la regardez de cette façon, vous pouvez voir qu'il y a un père dans la photo, mais c'est le nom du père, d'accord? Donc, en fait, c'est un portrait de famille qui regroupe les trois.

Ce qui m'intéressait, c'était le fait que monsieur Sondhi voyage continuellement parce qu'il est un homme d'affaires. Et je pense que le monde est encore, en grande partie, une chasse gardée masculine, surtout dans le tiers-monde, dans des endroits comme l'Inde, la Chine. Cette œuvre était donc une sorte de méditation tranquille sur cette situation. Le père n'est pas visible, mais il est là. Si je retire madame Sondhi ou la fille de l'image, elle sera absente. Lui n'est pas là, mais il est présent dans l'œuvre.

Il y a en fait une convention dans l'architecture baroque allemande. Si vous allez au Amalienbaden à Munich, par exemple, vous verrez une représentation du roi et de la reine de Bavière, deux portraits entourés de miroirs. Peu importe où l'on regarde, on voit le portrait du roi réfléchi dans les miroirs, mais le portrait de la reine ne se reflète jamais dans les miroirs. Je ne sais pas comment ils font, c'est brillamment conçu, donc peu importe où l'on se trouve dans cette sorte de chambre ovale, le roi est réfléchi dans le miroir. Le portrait de la reine, qui est près de lui, ne se reflète jamais dans aucun miroir.

